

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

Compte rendu de la séance du samedi 19 Janvier 2019

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la coprésidence du Pr Jacques Battin et du médecin-général Humbert Boisseau, directeur de l'École du Val-de-Grâce, le samedi 13 octobre 2018 à 14h30, dans la salle Rouvillois de l'hôpital du Val-de-Grâce, place Alphonse Laveran, 75005 Paris.

1) Membres excusés

Dr Alain Ségal, Dr Patrice Queneau, Dr Jean-François Schuhl, Dr Richard Trèves, Dr Yves-Marie Lahaie et M. Jean-François Vincent.

2) Informations générales

Le secrétaire général déplore le décès de notre consœur Mme le Dr Anne-Marie Kapron survenu le 9 janvier 2019. La Société a présenté ses condoléances à la famille.

Résultats du vote des membres de la société pour le renouvellement du tiers du conseil d'administration (pour une durée de 6 ans) : soit huit postes pour douze candidats. Nombre de votants : 112 ; trois ont été éliminés pour envoi hors délai, 4 bulletins nuls, 105 bulletins exprimés. Les huit candidats suivants ont été élus : Philippe Albou, Philippe Bonnichon, Jacques Chevallier, Simone Gilgenkrantz, Danielle Gourevitch, Philippe Guillet, Patrice Le Floch-Prigent, Pierre Thillaud. Quatre candidats n'ont pas été élus.

Annnonce du colloque « Les maux et les mots. Médecine et littérature (XVIème-XXIème siècle) » qui aura lieu le samedi

23 novembre 2019 à la salle du Conseil de la faculté René Descartes de Paris. Cette journée d'étude est organisée conjointement par la SFHM (Pr Jacqueline Vons) et la Société d'histoire littéraire de la France (Pr Luc Fraisse). Une demande de contributions sera adressée aux membres.

3) Livres présentés

Les ex voto du musée Ziem de Martigues ; une biographie de Louis Lécluze par Pierre Baron, membre de notre Société ; *Médecins et philosophes* sous la direction de Claire Crignon et David Lefèvre ; *Maladies diplomatiques. Souverains et puissants face à la maladie de l'Antiquité à nos jours*. Études réunies par Xavier Le Person et Stanis Perez, Lyon, Jacques André, 2018.

4) Présentation des nouveaux candidats

Dr Jacques Tainmont, médecin ORL belge retraité, qui a publié plus de 30 articles concernant l'histoire de la médecine surtout ORL, essentiellement en langue anglaise.

Parrains : Danielle Gourevitch et Jacques Battin.

5) Élections

Dr Gregory Tsoucalas, médecin grec francophone spécialiste en médecine nucléaire et en médecine palliative. Parrains : Marianna Karamanou et Jacques Chevallier.

Dr Christian Furia, médecin anesthésiste-réanimateur, praticien hospitalier à temps plein retraité. Parrains : René Grangier et Jacques Chevallier.

Dr Sauveur Boukris, médecin parisien expert en dommage corporel. Parrains : Jacques Monet et Jean-José Boutaric.

Dr Roland Faerber, médecin cardiologue domicilié à Saverne dans le Bas-Rhin. Parrains : Jean-François Hutin et Jacques Chevallier.

Pr Yvon Lebranchu, néphrologue et immunologiste à Tours. Parrains : Jacques Battin et Jacqueline Vons.

Tous les candidats ont été élus à l'unanimité des présents, sauf une abstention pour Sauveur Boukris.

6) *Journée thématique sur la génétique*

- **Jacques BATTIN** : *D'Hésiode à la double hélice de l'ADN.*

Hésiode, le poète grec du VIII^{ème} siècle avant notre ère, dans sa *Théogonie*, décrit la descendance des dieux et héros sur huit générations, comme le généticien actuel et dans ce pedigree, conçu comme un anti-cosmos, tant il y a d'anomalies, tous les modes de génération sont envisagés. Hippocrate n'envisage comme maladie héréditaire que le strabisme, la goutte et l'épilepsie, car les Asclépiades n'étaient pas des médecins de famille, mais des itinérants traitant de problèmes aigus. L'hémophilie a été reconnue par les auteurs juifs et arabophones. Au XVI^{ème} siècle, Ambroise Paré se fait l'écho des préjugés populaires, tandis que Montaigne dans plusieurs de ses *Essais* pose les bonnes questions à propos de sa lithiase familiale. Au XVIII^{ème} siècle, le savant astronome et naturaliste Maupertuis aurait pu être le père de la génétique si le titre ne lui eût été ravi par Gregor Mendel qui décrit les lois de la transmission appelées depuis mendéliennes en croisant des pois dans le jardin de son monastère. Morgan décrit les chromosomes géants de la drosophile et le processus de mutation. Le 2^{ème} « bing bang » au milieu du XX^{ème} siècle est la découverte de l'ADN, de la double hélice et du code génétique qui fait l'unité et la diversité du monde vivant, grâce à la réplication assurant l'invariance et la mutation causant la diversité d'espèces et le polymorphisme individuel. Avec l'épigénétique Lamarck, Darwin, Mendel, Watson et Crick sont conciliés en un concept cohérent. Intervention : M. Francis Trépardoux.

- **Simone GILGENKRANTZ** : *La cytogénétique, histoire de quelques pionniers dans une discipline en pleine mutation.*

La cytogénétique va avoir bientôt cent ans. Elle est de plus en plus supplantée par les séquenceurs à haute définition et la bio-informatique. Sont étudiés ici quelques pionniers avec leur découverte et les controverses qu'elles ont parfois suscitées : Nettie

Stevens et le chromosome Y, Joe Hin Tjio et le nombre de chromosomes 46 dans l'espèce humaine, Marthe Gautier et la trisomie 21 dans le «mongolisme», enfin Patricia Jacobs pour le caryotype XXY dans le syndrome de Klinefelter. Intervention : M. Francis Trépardoux, Dr Thillaud, Dr Le Floch Prigent.

• **Christian DOUTREMEPUICH** : *La génétique moléculaire au service de la justice.*

Les empreintes génétiques font partie du travail des policiers et de la police scientifique dès qu'un crime est suspecté. Des compléments d'investigation sont nécessaires pour prouver une culpabilité ou une innocence. Des exemples jugés seront apportés par ce biologiste bordelais expert auprès de la cour de Cassation pour les affaires criminelles.

• **Pierre THILLAUD**, *La paléo pathologie à la recherche de l'ADN ancien.*

Au cours des années 1980, à la faveur des progrès de la génétique médicale, la paléo pathologie s'engage dans la recherche de l'ADN ancien. La paléo génétique était née et promettait aux paléo pathologistes d'accéder enfin à une diagnose rétrospective de certitude. Des fragments de génomes de nombreux agents infectieux furent ainsi identifiés sur des restes humains anciens. Une paléo génétique des populations permet même d'envisager la documentation des grands phénomènes migratoires de l'histoire des hommes. Las, cette discipline prometteuse est exigeante. Le risque d'une contamination des échantillons est permanent. Dès le début du XXIème siècle, pour avoir manqué de rigueur, la paléo génétique voit l'ensemble de ces découvertes justement contesté.

La séance s'est achevée à 17h 30. La prochaine séance aura lieu le samedi 19 février à 14h30.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

Compte rendu de la séance du samedi 16 février 2019

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence du Pr Jacques Battin, le samedi 16 février à 14h30, dans la salle Lucas-Championnière de l'École de kinésithérapie de Paris, 107, rue de Reuilly, 75012 Paris.

1) Membres excusés

(avec procuration) M. Jacques Monet, Dr Olivier Walusinski, Dr Benoit Vesselle, Dr Olivier Aynaud, Pr Hervé Watier, Pr André Laurent Parodi, Pr Magdalena Kozluc, Dr Bruno Racle, Pr Michel Germain, Dr Jean-Louis Séguéla, Colonel Pierre-Jean Linon, Dr Mariana Karamanou, Dr Jean-Pierre Luauté, Dr Patrice Pinet, Pr Pierre Labrude, Pr Stéphane Velut, Dr Maurice Grand, Dr Roland Faerber, Dr Fernando de Amorim, Dr Michel Sardet, Dr Paul Henry, Dr Pierre Charon, Dr Pierre Thillaud, Pr Bernard Hoerni, Dr Xavier Deltombe, Pr Gaétan Thiery.

2) Assemblée Générale

Rapport moral de la SFHM pour l'année 2018 par le Dr Jacques Chevallier, Secrétaire général

« Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, chers Collègues,
À l'issue de la première année de mon mandat, je vais avoir le plaisir de vous présenter, en tant que Secrétaire général, le rapport moral de notre société pour 2018. Je tiens à remercier de suite le Secrétaire général précédent, le Dr Philippe Albou qui m'a particulièrement aidé dans la mise en place de cette fonction demandant beaucoup de travail et surtout des compétences en informatique qui me font parfois défaut... Je n'oublierai pas non plus de remercier tous les autres membres du bureau (en particulier M. Jacques Monet et les Dr Philippe Guillet et Jean-François Hutin) et notre président le Pr Jacques Battin.

Évolution des effectifs

Au 31 décembre 2018, la société comptait 324 membres actifs (contre 352 fin 2017, et 360 fin 2016). Il y avait au total 279

abonnés à la revue (contre 307 fin 2017 et 315 fin 2016) : 67 abonnés non membres et 212 abonnés membres. Nous avons eu à déplorer en 2018 le décès de deux membres : le Dr Jean Pouillard (Paris), membre du Conseil d'administration, le 14 février, et le Dr Jean-Pierre Aymard (Metz), le 8 juin. Par ailleurs, 7 collègues ont démissionné et 35 ont été radiés (après deux années de non-paiement et des rappels !). Enfin, nous avons élu 18 nouveaux membres en 2018 (contre 15 en 2016 et 2017).

Résultat des élections de décembre 2018

Il s'agissait du renouvellement par tiers du Conseil d'administration qui a lieu tous les deux ans. Ce vote par voie postale (nous avons reçu 105 bulletins exprimés dans les délais) proposé à tous les membres de la société en décembre 2018 a élu les huit membres suivants : Philippe Albou, Philippe Bonnichon, Jacques Chevallier, Simone Gilgenkrantz, Danielle Gourevitch, Philippe Guillet, Patrice Le Floch-Prigent et Pierre Thillaud. Nous regrettons le départ de Pierre Charon et saluons l'arrivée de Simone Gilgenkrantz.

Avenir de la revue

Au cours de la séance du 17 novembre 2018, le Conseil d'administration de la SFHM, sous la présidence de M. le Pr Jacques Battin, a été amené à débattre de l'évolution de la revue *Histoire des sciences médicales*. Le Dr Pierre Thillaud a présenté l'état des lieux et a proposé un ensemble de solutions afin de pérenniser la revue « papier », tout en développant la e.Revue. Ce document a été publié intégralement dans le n°4 de la revue. Le Conseil d'administration a voté et a adopté cet ensemble de mesures. Il a approuvé également une mesure transitoire : le service gracieux de la revue au titre de l'année 2019, effectif au début de 2020.

Publications et site Web

La revue *Histoire des sciences médicales*, qui a connu quelques difficultés d'édition en 2017 en raison surtout de la sortie annuelle de Strasbourg, a vu naître quatre numéros en 2018 (le numéro 4

vient d'être distribué), pour un total de 528 pages (à comparer aux 500 pages en 2017). Nous remercions le Pr Danielle Gourevitch pour son travail précieux, souvent ingrat mais tellement indispensable pour notre société.

La @Revue, supplément illustré de la revue *Histoire des sciences médicales*, créée en 2015 et en accès libre sur notre site Web, a vu la parution de deux numéros en 2018, accessibles par un lien sur la page d'accueil. Nous remercions le Pr Jacqueline Vons de ce travail.

Le site Web de la Société a bénéficié d'une étude approfondie de ces besoins et des moyens à mettre en œuvre pour son évolution par le Dr Pierre Thillaud. Une association réunissant la plupart des bénéficiaires de sites gérés par la BIUSanté a été préparée par ce dernier. Cette association devait s'appeler Société des Amis du Site de la BIUSanté. Une convention d'accueil avec la BIUSanté n'a pas été conclue en ce sens pour l'instant. La BIUSanté s'est toutefois engagée à poursuivre la gestion gracieuse des sites.

Le Pr Jacqueline Vons a bien voulu accepter de faire le lien entre le webmaster de la BIUSanté et la SFHM. Cela va nous permettre une mise à jour plus complète et surtout plus rapide des informations. Elle souhaite que le Dr Philippe Guillet vienne l'épauler dans ce travail, pour la remplacer à terme.

Mise en place d'un Règlement Général sur la Protection des Données personnelles (RGPD)

Le Dr Philippe Guillet, responsable nommé du RGPD de la SFHM, a pris les mesures conformes à la nouvelle loi de mai 2018 de manière à protéger les données personnelles des membres de la SFHM. Le détail de ces mesures, qui vous a été adressé par mail, est résumé dans l'encadré ci-après :

La RGPD à la SFHM

La réglementation européenne n° 2016/679 du 27 avril 2016 relative à la protection des données à caractère personnel (RGPD) est entrée en vigueur le 25 mai 2018. La Société Française d'Histoire de la Médecine (S.F.H.M.) s'est engagée dans la vérification systématique des procédures et des outils mis en œuvre pour la sécurisation de ces données stockées et traitées de manière digitale ou sur support papier.

Dans le cadre de sa mission d'étude et de promotion de l'histoire de la médecine et des sciences qui s'y rattachent, la S.F.H.M., association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique, et sans activité commerciale, conserve dans une base de données les informations communiquées par ses membres à l'occasion de leur élection.

Ces données personnelles, transmises par les membres de la Société sur leur seule initiative volontaire et consentie d'adhésion, sont indispensables à la gestion de leurs cotisations et abonnements ainsi qu'à leur information sur la vie et les travaux de la Société. Cette information leur est transmise au cours des réunions régulières de la Société et par l'intermédiaire de son organe officiel, la revue *Histoire des sciences médicales*, qu'elle publie sous forme imprimée et électronique.

Ces informations sont conservées pour la durée de présence du membre dans la Société.

Les données nécessaires à l'acheminement postal de la revue papier sont transmises aux sous-traitants qui en assurent la livraison. En revanche, la S.F.M.G., responsable de ce routage, ne fait aucun usage commercial des données qui lui sont confiées.

Les membres peuvent exercer leur droit d'accès, de rectification et d'effacement de leurs seules données personnelles, demander la limitation ou s'opposer au traitement et à la portabilité de ces données (dans le respect toutefois des exigences de bonne exécution des missions de la Société) en formulant leur demande par lettre RAR avec un justificatif d'identité à la Société Française d'Histoire de la Médecine, 12, rue de l'École de médecine, 75006 Paris.

Le Comité de lecture et de programmation

Le Comité de lecture et de programmation s'est réuni régulièrement en 2018 autour de Jacques Monet, directeur de ce comité, qui veille à l'application des règles établies (consultables sur le site Web). Par décision du Conseil d'administration du 17 novembre 2018, il a été décidé que le comité de rédaction de la e-Revue serait le même que celui de la revue papier.

Commission des prix

Les Prix de thèse d'histoire de la médecine Georges Robert pour l'année 2017, ont été remis par le Pr Jacqueline Vons, présidente du Jury, lors de la séance du 17 mars 2018 : *Prix « Mention sciences médicales »* : Yves-Marie Lahaie, Le Dr Jules Héricourt (1850-1938). Découverte de la sérothérapie, affaire Dreyfus, hygiène sociale : parcours d'un médecin engagé dans la IIIe république, thèse d'exercice soutenue à la faculté de médecine de Tours, sous la direction du Pr Hervé Watier, le 12 octobre 2016.

Prix « Mention sciences humaines » : Philippe Casassus, Jean-Jacques Rousseau, le malade et le penseur de la médecine, thèse pour le titre de docteur en histoire soutenue à l'université Paris XIII, sous la direction des Pr Élisabeth Belmas et Joël Coste, en décembre 2016.

Le prix commun Académie de médecine et SFHM a été décerné en 2018 à Mme Sophie Delaporte (ancienne lauréate du prix de thèse de la SFHM) pour son ouvrage *Visages de guerre. Les gueules cassées de la guerre de Sécession à nos jours*, publié chez Belin en mars 2017.

Déroulement des séances

Nos huit séances mensuelles ont rassemblé en moyenne une cinquantaine de collègues. Permettez-moi au nom de tous d'exprimer nos remerciements à monsieur le Président de l'Université Paris Descartes, pour son accueil bienveillant dans cette prestigieuse Salle du Conseil et au Médecin général inspecteur Rousseau pour

son accueil à la salle Rouvillois de l'hôpital du Val-de-Grâce en novembre. En dehors des séances de communications libres, deux séances plus particulières ont eu lieu :

Colloque *Le Jardin des Plantes de Paris (1618-2018) : médecins, apothicaires et botanistes* des 20 et 21 avril 2018 : séance commune, organisée entre la Société française d'histoire de la médecine, la Société botanique de France et la Société d'histoire de la pharmacie, sous la co-présidence du Pr Jacqueline Vons et du Pr Olivier Lafont, président des deux autres sociétés. Ce colloque, qui a eu lieu au Muséum National d'Histoire Naturelle le vendredi, à la Société Nationale d'Horticulture de France le samedi, a eu un grand succès. Le texte des communications est pris en charge par la Société botanique de France.

Journées de la SFHM à Monthou-sur-Cher (Loir-et-Cher) du 15 au 17 juin 2018 sur le thème « Médecins et Médecines dans la vallée du Cher, de Tasciaca à la Ligne de démarcation ». Ces Journées organisées localement par notre vice-président Philippe Bonnichon ont été unanimement appréciées. Un compte rendu détaillé et le texte complet de toutes les communications ont été publiés dans le n°3 de notre revue.

Conditions d'adhésions et d'abonnement

Le Conseil d'administration réuni ce matin a décidé de modifier les cotisations. Celle-ci sera unique (cotisation + un fort volume annuel) et d'un montant exceptionnel en 2019 de 50 €. Ce service gracieux du volume permettra aux abonnés d'apprécier la nouvelle formule. La cotisation pour l'année 2020 sera établie dans le courant de l'année. Il est précisé à nouveau que la cotisation comme membre est due par tous les sociétaires. Deux années de non-paiement de la cotisation entraîne la radiation automatique. Enfin, et par souci d'économie, les envois par courriers (convocations, infos) ne se feront qu'aux membres n'ayant pas d'adresse mel.

Renouvellement du Bureau

Le Conseil d'administration réuni ce matin a validé le renouvellement du Bureau pour l'année à venir, avec la composition suivante : Président : Pr Jacques Battin ; Vice-Présidents : M. Guy Cobolet et Dr Philippe Bonnichon ; Secrétaire Général : Dr Jacques Chevallier ; Secrétaire Général Adjoint : Dr Philippe Guillet ; Secrétaire de séance : M. Jacques Monet ; Trésorier : Dr Jean-François Hutin ; Trésorier adjoint : Dr Jean-José Boutaric ; Responsables des publications : Pr Danielle Gourevitch, Pr Jacqueline Vons ; Délégué aux affaires extérieures : Dr Pierre Thillaud.

Je termine ce rapport moral de l'année 2018 en remerciant tous les membres présents ou non qui m'ont témoigné leur confiance.

Dr Jacques Chevallier
Secrétaire général

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

- Rapport financier par le docteur Jean-François Hutin, trésorier et le docteur Philippe Guillet, trésorier-adjoint.

« Le bilan 2018 fait ressortir un résultat d'exploitation légèrement négatif de 5 euros, mais un résultat net positif de 586 euros. La tendance est corrigée par rapport à l'exercice précédent qui avait montré une baisse de 1333 euros. Ce résultat est lié à une légère augmentation des produits d'exploitation et à la stabilité des charges.

La petite augmentation des produits d'exploitation est secondaire en partie à celle des cotisations (11493 euros contre 10994 euros) qui compense la baisse des abonnements (18354 contre 19005 euros), mais est surtout dû aux rentrées du congrès de Monthou-sur-Cher (5025 euros contre 2700 euros du congrès de Strasbourg). À côté de cette légère augmentation des produits d'exploitation, nous avons réussi à stabiliser les charges (34907 euros contre 34866 euros). Celles-ci sont toujours dominées par la

revue et sa diffusion (21927 euros). La plupart des frais sont restés stables : la remise des prix (1500 euros), la e-revue (1008/908 euros), l'assurance (283/277 euros), la cotisation SPCS (669/665 euros), ou en baisse : diffusion (644/1208 (mais facture de Mégatexte non parvenue), frais postaux (46/159euros), les frais d'appareteur (360/576 euros), les fournitures administratives (0/210 euros). D'autres postes ont légèrement augmenté : les honoraires du comptable (1396/1350 euros), les dons, essentiellement à Paris Descartes pour la bibliothèque (2000 euros), les frais d'élections (1210 euros). Les frais du congrès de Monthou (3813 euros) doivent être analysés avec les recettes (5025 euros), ce qui fait ressortir un bénéfice de 1207euros.

On note de plus une légère augmentation de la rentabilité de nos placements (591/569 euros). Les actifs circulants se décomposent en valeurs mobilières pour 6717 euros (compte sur livret pour 2082 euros et 45 LCL Garanti 100 soit 4635 euros,) et en disponibilité pour 115263 contre 120974 euros l'année dernière (Livret A 80490 contre 79891 euros et compte courant 34773 contre 41083). »

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 16 FÉVRIER 2019

COMPTE DE RÉSULTATS SIMPLIFIÉ DE L'EXERCICE		
Durée de l'exercice : 12 mois		
	Exercice N-1 du 01/01/18 au 31/12/18	Exercice N du 01/01/17 au 31/12/17
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Production vendue (Médaille)	0	65
Cotisations	11 493	10 994
Abonnements	18 354	19 005
Publication Vésale.....	30	30
Congrès	5 025	2 700
Dons	0	170
	<hr/>	<hr/>
Total produits d'exploitation	34 902	32 964
CHARGES D'EXPLOITATION (Charges externes)		
Frais appariteur	360	576
Fournitures administratives	0	210,50
Honoraires	1 396	1 350
Frais de congrès	3 813	2 500
Revue SFHM	21 927	25 421,50
E-revue SFHM	1 008	948
Frais de diffusion	644	1 208,50
Assurances	283	277,40
Frais postaux.....	46	159
Services bancaires	31	
Dons	2 000	
Cotisation	669	665
Remise de prix	1 500	1 500
Médailles	21,50	50
Frais élections	1 210	
	<hr/>	<hr/>
Total charges externes	34 907	34 866
Résultat d'exploitation	- 5	- 1 902
PRODUITS ET CHARGES EXTERNES		
Produits financiers	591	569
	<hr/>	<hr/>
BENEFICE OU PERTE	586	- 1 333

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 16 FÉVRIER 2019

BILAN SIMPLIFIÉ		
Durée de l'exercice : 12 mois		
ACTIF	Exercice clos le 31/12/2018	Exercice clos le 31/12/2017
ACTIF IMMOBILISÉ		
ACTIF		
Créances clients	11,59	880
Charges constatées d'avance	1 740	258
Valeurs mobilières		
LCL garanti 100	4 635	4 567,20
Cpte livret	2 082	2 079,40
Amort. provisionné	78	67,80
Total (I)	6 717	6 714,40
LCL cpt.....	34 773	41 083
LCL livret A	80 490	79 891
Caisse	0	0
Total (II)	115 263	120 974
TOTAL GÉNÉRAL (I+II)	123 655	128 826
PASSIF		
CAPITAUX PROPRES		
Capital social	32 252	32 252
Report à nouveau	81 006	82 339,60
Résultat de l'exercice	586	- 1 333
Total (I)	113 844	113 258,60
Fournisseurs Fact. N/parv.	8 157	13 165
Produits constatés d'avance	50	2 335,70
Total (II)	8 207	10 892,35
TOTAL GÉNÉRAL (I+II)	123 655	128 759

Le bilan financier est adopté à l'unanimité.

3) Informations

Annnonce du décès du Pr Roland Potvliege (Belgique) à l'âge de 97 ans (non membre de la SFHM)

Annnonce du colloques « Les maux et les mots. Médecine et littérature (XVIème-XXIème siècle) » qui aura lieu le samedi 23 novembre 2019 à la salle du Conseil de la faculté René Descartes de Paris. Cette journée d'étude est organisée conjointement par la SFHM (Pr Jacqueline Vons) et la Société d'histoire littéraire de la France (Pr Luc Fraisse). Une demande à contributions sera envoyée à nos membres.

Journées de la SFHM à Bordeaux les 14 et 15 juin 2019 sous la direction et à l'invitation du président Jacques Battin. Le thème général en sera Bordeaux porte océane au cours des âges. Le programme définitif et le bulletin d'inscription vous seront également envoyés très rapidement.

4) Livres reçus

- Sous la direction de Yannick Marec (avec Jacques Poisat) : *Hôpitaux et médecine en guerre. De la création du service de santé militaire aux conflits contemporains*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2019, 387p, 29€. Ouvrage collectif avec chapitres de six de nos membres : Pr Jacques Battin, Pr Jean-Louis Blanc, Dr Jean-Jacques Ferrandis, Dr Jean-François Hutin, Dr Françoise Guillon-Metz et Dr René Van Tiggelen. Cet ouvrage « étudie les rapports entre hôpitaux, médecine et blessés en temps de guerre, de la création du service de santé des armées, en 1708, jusqu'aux conflits contemporains, avec une attention particulière portée à la première guerre mondiale. Il envisage aussi les transferts des innovations thérapeutiques et les changements organisationnels qui en ont découlé pour les périodes de paix.

- Dr Pierre-Olivier Pinelli : *Une brève histoire de la chirurgie* aux éditions Sillages.

- Les Actes de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux pour l'année 2017, parus en 2018, offerts par le président Jacques Battin.

5) *Présentation de nouveaux candidats*

Dr Kees Graamans, médecin ORL retraité néerlandais habitant Nimègue, membre du CA de la Société néerlandaise d'histoire de la médecine et auteur de nombreux articles touchant l'histoire de la médecine. Parrains : Teunis van Heiningen et Pierre Thillaud.

Mme Maryame El Gani, interne en gynécologie-obstétrique à Tours, prépare une thèse sur l'histoire de la chirurgie. Parrains : Jacqueline Vons et Stéphane Velut.

6) *Élection du candidat présenté à la séance précédente*

Dr Jacques Tainmont, médecin ORL belge retraité. Parrains : Danielle Gourevitch et Jacques Battin. Le candidat est élu à l'unanimité des présents.

7) *Communications*

Jean DUPOUY-CAMET : *La génération des vers dans le corps de l'homme de Nicolas Andry, un best-seller du début du XVIIIème siècle.*

Nicolas Andry (1658-1742), bien connu des chirurgiens car inventeur du mot orthopédie, est aussi bien connu des parasitologues par son livre *De la génération des vers dans le corps de l'homme*. Cet ouvrage français de référence au XVIIIème siècle sera également traduit en Anglais et en Allemand. Ce livre est une longue compilation des connaissances et certainement le dernier traité de ce style avant la révolution linnéenne qui permettra l'émergence d'une parasitologie véritablement scientifique quelques décennies plus tard. Pour Andry, les vers sont à l'origine d'une multitude de maladies. Certains vers imperceptibles pourraient être la cause des maladies vénériennes, de la peste et de la rage et Andry soupçonnait manifestement l'origine microbienne de ces affections. Andry évoque une transmission des vers par les aliments, identifie la tête des *Tænia*s, en observe les œufs, en distingue au moins deux espèces et observe les ramifications utérines de ceux-ci. Si son ouvrage paraît apporter de nouvelles connais-

sances sur les Tænia et leur traitement par l'eau de fougère, en revanche Andry manque d'esprit critique vis-à-vis d'anciennes observations de vers souvent imaginaires. Un caractère difficile et son opposition à la corporation des chirurgiens cristalliseront les critiques et expliqueront une mauvaise réputation scientifique, probablement non méritée, qu'Andry trainera longtemps.

Claude GAUDIOT : *La grippe espagnole - Cent ans – Faut-il encore en parler et pourquoi ?*

À propos du centenaire de la plus grande pandémie de grippe en 1918. Des milliers de victimes de par le monde ont constitué la plus grande catastrophe humaine du XX^{ème} siècle. Ce fut l'ouverture de l'ère de la pathologie virale dont la menace reste permanente.

Daniel DROIXHE : *Pour une histoire de la contagiosité du cancer de la Renaissance aux Lumières.*

Dans son *Histoire du cancer en Occident*, Monsieur Jacques Rouëssé consacre un chapitre à "La contagiosité du cancer". Il écrit : "Pendant très longtemps, on a soupçonné le cancer du sein d'être contagieux. À l'appui de cette thèse, et ce, jusqu'au XIX^{ème} siècle, ce sont presque toujours les mêmes observations qui ont été relatées dans la littérature médicale. La plus ancienne, rapportée par Zaccus Lusitanus (1511-1568) est vraisemblablement celle de trois enfants atteints d'un cancer du sein pour avoir dormi dans le même lit que leur mère atteinte de cette tumeur". J. Rouëssé se réfère ici à une information fournie par Pierre Darmon dans *Les cellules folles. L'homme face au cancer de l'Antiquité à nos jours*. Celui-ci trouve sa source dans un article du XIX^{ème} siècle dû au docteur Henry Morau, de la Faculté de médecine de Paris. Ce dernier fait état, sans référence, de l'observation de Zaccus Lusitanus tout en déplorant : "Dès la plus haute antiquité, on croyait à la contagion du cancer, et cependant on est étonné de ne trouver

dans les anciens auteurs qu'un très petit nombre de faits relatés sous les plus grandes réserves".

La séance s'est achevée à 16h 30. La prochaine séance aura lieu le samedi 16 mars 2019, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

Compte rendu de la séance du samedi 16 mars 2019

La séance a commencé à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

1) Membres excusés

Philippe Bonnichon, Jean-François Hutin, Alain Lellouch, Yves-Marie Lahaie, Jean-Pierre Tricot, Philippe Guillet.

Annonce du décès de Georges Bonnichon (père de notre vice-président), ancien membre de la SFHM.

2) Remise des Prix de la SFHM en histoire de la médecine Georges Robert

Depuis plus de vingt ans, la Société française d'histoire de la médecine décerne chaque année deux prix donnant droit au titre de lauréat de la Société. Ces prix concernent des mémoires ou des thèses consacrés à l'histoire de la médecine, en langue française, soutenus durant les 24 mois précédant le mois d'octobre de l'année en cours. Ces prix sont attribués de la manière suivante : l'un au titre des Sciences médicales, l'autre au titre des Sciences humaines en médecine. Chaque prix est doté d'une médaille de la société gravée au nom du lauréat et d'une récompense monétaire. Par décision du Conseil d'administration réuni le 22 octobre 2016, ce prix s'intitule désormais *prix de thèse d'histoire de la médecine Georges Robert* en souvenir du legs fait par ce généreux mécène, membre de notre société, en vue de promouvoir et de

récompenser les recherches en histoire de la médecine. Cette année, le jury a examiné en double lecture à l'aveugle douze travaux, tous de bonne qualité, variés et récents, ce qui est de bon augure quant à l'avenir des recherches en histoire de la médecine. Au terme de ses délibérations, le jury a décerné le prix de la Société en histoire de la médecine : *mention Sciences médicales* au Dr Hugo Pierrard pour le mémoire qu'il a soutenu en juillet 2018 dans le cadre du Diplôme universitaire préparé à Paris Descartes, intitulé *Hommes sous pression : regard historique sur l'air comprimé comme agent thérapeutique et responsable de pathologies*. *mention Sciences humaines en médecine* à Mme Isabelle Coquillard pour la thèse de doctorat en histoire moderne soutenue le 17 décembre 2018 à Paris Nanterre, intitulée *Corps et Lumières. Les docteurs régents de la faculté de médecine de Paris au XVIIIème siècle*. Le jury a attribué une *mention spéciale* à Mme Élodie Grossi, pour la thèse de doctorat en sociologie et civilisation américaines, soutenue à Paris Diderot en 2018, intitulée *Bad brains : race et psychiatrie, de la fin de l'esclavage à l'époque contemporaine aux États-Unis*.

Prix de la Société d'histoire de la médecine et de l'Académie nationale de médecine. Pour la 3ème année consécutive, la Société d'histoire de la médecine et l'Académie nationale de médecine s'associent pour décerner un prix en histoire de la médecine à un ouvrage publié. Les modalités se font en deux temps : réception et remise du prix à l'Académie nationale de médecine lors de la séance solennelle des prix en décembre ; présentation du livre primé lors de la séance solennelle de la SFHM en mars de l'année suivante. Le prix a été décerné à Mme Sophie Delaporte, l'auteur de *Visages de guerre : les gueules cassées, de la guerre de Sécession à nos jours*, publié chez Belin en mars 2017.

3) Annonce de colloques

Journées de la SFHM à Bordeaux les 14 et 15 juin 2019 sous la direction et à l'invitation du président Jacques Battin. Le thème

général en sera *Bordeaux porte océane au cours des âges*. Le programme définitif et le bulletin d'inscription vous ont également été envoyés.

Les maux et les mots. Médecine et littérature (XVIème-XXIème siècles) » qui aura lieu le samedi 23 novembre 2019 à la salle du Conseil de la faculté René Descartes de Paris. Cette journée d'étude est organisée conjointement par la SFHM (Pr Jacqueline Vons) et la Société d'histoire littéraire de la France (Pr Luc Fraisse). Une demande à contributions a été envoyée à tous nos membres.

4) Livres reçus

- Jean Freney : *Typhoïde, choléra, paludisme... Les infections liées à l'eau ayant frappé Lyon et sa région*, Caluire et Cuire, Les cahiers de Saint-Clair, 2018, 98 p., 20€.

- Yves Boucaud-Maitre : *Jean-Baptiste Goiffon (1658-1730). Un médecin des Lumières face à la peste*, Association Pays du Cerdon-Vallée de l'Ain, 2018, 201 p., 14€.

- Jacques Poirier : *Augusta Dejerine-Klumpke (1859-1927). Pionnière en médecine et féministe exemplaire*, Montceaux-les-Meaux, Fiacre, 2019, 320 p., 25€.

5) Communications

Teunis VAN HEININGEN : Pierre Massuet (1698-1776). Médecin, philosophe et encyclopédiste.

En 1721, arrivé aux Provinces-Unies, Pierre Massuet (1698-1776), né à Mouzon-sur-Meuse, abjura la foi catholique et devint membre de l'Église wallonne de La Haye. Le 18 mars 1729, à la Faculté de Médecine de l'Université de Leyde, il soutint sa thèse de doctorat en médecine traitant du processus de la fécondation de l'œuf dans la matrice, ainsi que de la genèse de l'embryon humain et des problèmes résultant d'une grossesse extra-utérine. Dans sa thèse, en tant que disciple fidèle de Boerhaave, son précepteur vénéré, il a manifestement et d'une façon loyale, pris parti pour la théorie de l'animalculisme et contre l'ovisme. En 1730,

Massuet s'occupa surtout de la lutte contre les épidémies et de l'hygiène dans cette ville qui, à l'époque, comptait environ 200.000 habitants (Dissertation sur une colique particulière qui a fait beaucoup de ravage à Amsterdam en 1730). Dans son ouvrage détaillé il traite l'anatomie et la physiologie des tarets (vers à tuyau), qui infestent les vaisseaux et les digues. En 1733, parurent des recherches intéressantes sur l'origine, la formation, la structure des diverses espèces à tuyau, qui infestent les vaisseaux, les digues et une partie des Provinces-Unies ; il y analysa méticuleusement tout ce qu'il faut savoir de ces terribles animaux. Massuet se fit surtout une réputation comme traducteur d'ouvrages écrits par des scientifiques de renom, tels que Pierre van Musschenbroek, Jean Adam Kulm et Pierre Adrien Verduyn, chirurgien très renommé, exerçant à Amsterdam. Massuet se fit aussi une réputation comme auteur contribuant à la Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savans de l'Europe.

Bernard HOERNI : *La peste en Gascogne au XVIIème siècle.*

Après les pandémies du XIVème siècle, la Gascogne est touchée par de nouvelles grandes épidémies au XVIIème siècle, vers 1630 et surtout 1650. Elles tuent souvent près de la moitié des populations des villes touchées. En plus des prières et processions religieuses, des mesures sont prises par les autorités : fermeture et garde des portes des villes, suppression des rassemblements (foires, messes) pour réduire les contacts, isolement des malades en dehors des villes, quelques mesures de désinfection et d'hygiène. Médecins et traitements sont peu efficaces. Ces épidémies ont des conséquences démographiques et économiques majeures, aggravées par les famines.

La séance s'est achevée à 17 h. La prochaine séance aura lieu le samedi 13 avril 2019, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

Compte rendu de la séance du samedi 13 avril 2019

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence du Pr Jacques Battin le samedi 13 avril 2019 à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris

1) Membres excusés

Jacqueline Vons, Pierre Thillaud, Alain Ségal. Annonce du décès : Jean-Claude Puysségur.

2) Annonce des colloques

- **Journées de la SFHM à Bordeaux** les 14 et 15 juin 2019 sous la direction et à l'invitation du président Jacques Battin. Le thème général en sera *Bordeaux porte océane au cours des âges*. Le programme définitif et le bulletin d'inscription vous ont également été envoyés.

- « **Les maux et les mots. Médecine et littérature (XVI^{ème}-XXI^{ème} siècles)** » qui aura lieu le samedi 23 novembre 2019 à la salle du Conseil de la faculté René Descartes de Paris. Cette journée d'étude est organisée conjointement par la SFHM (Pr Jacqueline Vons) et la Société d'histoire littéraire de la France (Pr Luc Fraisse). Une demande à contributions a été envoyée à tous nos membres.

3) Communications sur « L'héritage de Marie Curie »

Jacques BATTIN, Marie Curie, double prix Nobel, destin hors norme

Claude HURIET, L'Institut Curie

Francis BRUNELLE, De la radiologie traditionnelle à l'imagerie fonctionnelle et moléculaire

Jean-Yves DEVAUX, L'héritage de Marie Curie en médecine nucléaire

La séance s'est achevée à 17h. La prochaine séance aura lieu le samedi 18 mai 2019, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12 rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

Compte rendu de la séance du samedi 18 mai 2019

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence du Pr Jacques Battin, le samedi 18 mai 2019 à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris .

1) Membres excusés

Patrick Vincelet, Pierre Thillaud, Alain Segal, Alain Lellouch, Vincent Geenen, Richard Treves, Loïc Capron, Jacques Poirier et Jacques Monet.

2) Rappel

Journées de la SFHM à Bordeaux les 14 et 15 juin 2019 sous la direction et à l'invitation du président Jacques Battin. Le thème général en sera *Bordeaux porte océane au cours des âges*.

3) Présentation d'un candidat

Julien Krier, professeur d'EPS, effectue un travail de recherche sur la formation des enseignants en EPS, depuis la rentrée 2017, dans le cadre d'une thèse dirigée par Jean-François Loudcher au sein de la faculté STAPS de Bordeaux. Il cherche à retracer l'histoire de l'Institut d'Éducation physique de Bordeaux (rattaché à la faculté mixte de médecine et de pharmacie) de sa création à la mise en place des STAPS. Ce travail l'amène à préciser la trajectoire et l'action de médecins tels que Clément Sigalas, Roger Fabre ou Gilberte Rougier. Il soutient que la région de Bordeaux constitue un lieu privilégié d'expression de médecins dans le domaine de la physiologie des exercices physiques, aux origines de la médecine du sport. Parrains : J. Battin et J. Monet.

4) Communications

Jean-François HUTIN : *Les « mélanges » d'Ernest Barthez (1811-1891)*.

Ernest Barthez (1811-1891), neveu de P. J. Barthez, médecin du prince impérial, est considéré comme le fondateur de la pédiatrie en France. Il s'agit d'un ensemble de manuscrits réunis en 5

volumes in 4, soit plus de mille pages inédites, que j'ai acquis récemment et qui donnent un aperçu des pensées d'un médecin catholique pratiquant du XIX^{ème} siècle notamment sur le vitalisme, la constitution de l'homme, l'origine de la vie, la science, les guérisons miraculeuses, la pratique de la médecine

Jean-Marie GILGENKRANTZ : *Alberto Giacometti : son dossier médical*, approche touchante d'occasions manquées dans la biographie d'un très grand sculpteur.

Jacques CHEVALLIER et Danielle GOUREVITCH : *Portraits de momies, Iconodiagnostic des portraits du Fayoum*, premier bilan pathologique d'envergure sur la population gréco-égyptienne de l'époque romaine, quelque 900 portraits dont il n'existe pas de corpus constitué.

La séance s'est achevée à 17h. La sortie annuelle est prévue les vendredi 14 et samedi 15 juin 2019 à Bordeaux.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

Réunion de la société française d'histoire de la médecine à Bordeaux les 14 et 15 juin 2019

Cette société centenaire et reconnue d'utilité publique se réunit mensuellement à Paris et tient une séance annuelle en région. Ainsi, son président actuel, notre confrère Jacques Battin, a reçu cette société savante dans les salons de l'académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.

La première séance était consacrée à Bordeaux, porte océane au cours des âges. Brigitte Delluc débuta par un exposé sur la nutrition préhistorique, entrée en matière obligée destinée à rappeler que le Sud-Ouest franco-cantabrique comprenant la Gironde et la Dordogne est particulièrement riche en sites paléolithiques. Puis, en raison de la défection des deux historiennes pourtant engagées,

le président dut les remplacer pour parler de Montaigne et Bordeaux, et de Montesquieu soucieux de légiférer sur la santé publique. La relève fut heureusement assurée avec le talent de Jacques Monférier dont l'exposé sur Mauriac et Bordeaux fut particulièrement apprécié. Ce fut ensuite le tour de Dominique Sentagnes de montrer comment le port de Bordeaux avait fait la richesse de la ville depuis le temps d'Aliénor jusqu'à l'âge d'or du XVIIIème siècle ; c'est la fortune architecturale qui valut son classement au patrimoine mondial de l'Unesco, soit 1810 hectares distingués. C'est la seule avec la petite ville de Provins en Seine-et-Marne intégralement classée pour son ensemble urbain exceptionnel.

La journée du samedi fut entièrement consacrée à l'histoire de la médecine, occasion privilégiée de mettre en relief l'apport spécifiquement bordelais à l'histoire de la médecine. Michel Colle (Sfhm, Bordeaux) dressa le portrait du docteur Jean-Ernest Godard (Bordeaux 1826- Le Caire 1862) missionné en Égypte, où il fit le constat des maux endémiques et acquit des objets archéologiques qu'il légua à sa ville. Jacques Rouessé (Sfhm, Paris) qui avait reçu en 2018 le prix d'histoire de la médecine de notre académie, apporta une image plus conforme à la réalité du roi Louis XV, de ses maladies, de ses relations avec les médecins et de son rôle fondateur dans l'académie royale de chirurgie. Bernard Allemandou (Sfhm, Bordeaux) révéla l'existence d'une école des mousses à Bordeaux, une anticipation sur les IMP. À sa suite Jean-François Viaud (Sfhm, Bordeaux) médecin endocrinologue et docteur en histoire, résuma sa thèse consacrée aux médecins et au climat dans un port ouvert sur l'océan du XVIème au XIXème siècle. Bernard Hoerni (Sfhm, Bordeaux) se garda d'oublier le centenaire de la naissance de Jean-Alban Bergonié, fondateur à Bordeaux du premier centre anticancéreux. Jacques Battin évoqua ensuite la fondation de la kinésithérapie et de la rééducation pour

les mutilés de la Grande Guerre, ainsi que pour les enfants scolio-
tiques dans le service d'orthopédie par Joseph Gourdon (1868-
1935), d'après les documents communiqués par son petit-fils,
l'orthopédiste André Gourdon, camarade de promotion d'inter-
nat. Puis le même orateur fit une brève sur Marguerite
Coutanceau, sage-femme bordelaise, nièce et continuatrice de
l'œuvre pédagogique de Madame du Coudray, sage-femme
renommée et pensionnée par le roi Louis XV. Celle-ci animait ses
cours en utilisant un mannequin lui permettant de montrer les
bons et les mauvais gestes en obstétrique, anticipant sur l'ensei-
gnement virtuel, formation initiatique actuellement proposée
dans nos facultés. Angélique Boursier du Coudray mourut à
Bordeaux chez sa nièce en 1789, laquelle fut également brevetée
par le roi pour enseigner les sages-femmes de Guienne et publia à
son tour un *Art des accouchements* en 1784 chez Michel Racle à
Bordeaux. Les certificats qu'elle délivrait étaient validés par
l'Intendant, sorte de préfet d'Ancien Régime.

Après une pause-repas appréciée sur place, les communications
reprirent avec François Pouyanne qui précisa les objectifs des deux
fondations hospitalières protestantes en Nouvelle Aquitaine ; la
maison de santé protestante de Bagatelle fonctionne maintenant
en partenariat avec l'hôpital militaire Robert Picqué pour la ban-
lieue sud bordelaise et l'institut John Bost de La Force s'est adapté
à toutes sortes de handicaps. L'exposé suivant était dû à Bernard
Bioulac, neuroscientifique de notre université, ancien président de
l'Institut fédératif François Magendie des neurosciences et mem-
bre de l'académie nationale de médecine. Ayant provoqué expéri-
mentalement la maladie de Parkinson chez les primates, il avait
proposé de traiter les malades par la stimulation profonde des
noyaux sécrétant la dopamine. Il était ainsi tout désigné pour
montrer l'apport essentiel du Bordelais Jean-René Cruchet,
d'abord neurologue, puis titulaire de la chaire de pathologie médi-

cale des enfants, car c'est lui qui décrit dans le *Lancet* à propos des séquelles de l'encéphalite épidémique *le syndrome bradykinétique* et chez Maloine avec Henri Verger en 1925 *les syndromes parkinsoniens*, en avance sur l'heure, car maintenant les états parkinsoniens ne sont plus univoques. Jacques Chevallier (secrétaire général de la Sfhm, Lyon) revint sur le docteur Jean Hameau de La Teste-de-Buch : fut-il vraiment le précurseur de la théorie infectieuse ? Celui qui fut qualifié de « précurseur de Pasteur » par le pédiatre assistant de Pasteur, Joseph Grancher, enrageait de ne pouvoir voir, avec son faible microscope, les infiniment petits, ces agents infectieux et parasitaires qu'il dénommait virus, terme repris du latin signifiant poison. Nous attendions que des médecins militaires fissent revivre les grandes figures de l'École de santé navale, l'arrivée des femmes dans les promotions, certaines étant major et porte-drapeaux. Ensuite Francis Trépardoux (Sfhm, Paris) nous entretint de François Samouilhan (1785-1815), médecin bordelais et mauricien, et Patrice Le Floch-Prigent (Sfhm, Paris) clôtura cette séance avec les Tépous d'Amérique du sud, qui ont un intérêt en tant qu'isolats évolutifs du vivant.

La partie sociale de cette réunion suivie par une centaine de participants comprenait le vendredi matin la visite du riche fonds patrimonial de la bibliothèque municipale classée de Bordeaux, où nous fûmes reçus par son directeur et ses assistants pour former plusieurs groupes. En commençant par une Bible enluminée au Mont-Saint-Michel en l'an mille et parvenue à l'abbaye de la Sauve majeure en Gironde, la démonstration se poursuivit par les *Cœuvres complètes* d'Ambroise Paré, un exemplaire de la *Fabrica* de Vésale, des manuscrits de Montaigne, Montesquieu et Mauriac. Visite très appréciée qui s'acheva en parcourant les rayons conservant avec de multiples précautions le fonds d'archives et ouvrages du Château de La Brède donné en dation par Jacqueline de

Chabannes, héritière de Montesquieu, par sa fille Denise qui avait épousé son cousin germain pour ne pas perdre le nom.

Le dîner de gala eut lieu sur le bateau de croisière le *Sicambre* dans le port illuminé quand vient la tardive nuit de juin et le dernier soir réunit les participants au domicile du président, où les mets préparés par Monique Battin et les dégustations de crus sélectionnés renforçèrent la nécessaire convivialité. Parmi les confrères les plus assidus de la SFHM, Teunis Willem van Heinigen, de la Société néerlandaise d'histoire de la médecine, gratifia ses hôtes d'une œuvre de son frère, graveur apprécié d'Amsterdam, témoignage sympathique de la satisfaction des participants.

Jacques Battin

Procès-verbal du Conseil d'administration de la SFHM du samedi 19 octobre 2019 de 10 h à 12 h 30

Le Conseil d'administration de la Société Française d'Histoire de la Médecine s'est réuni, sous la présidence de M. le Pr Jacques Battin, le samedi 19 octobre 2019, à partir de 10 h, dans la salle de réunion Guy Cobolet de la BIU Santé 12, rue de l'École de Médecine 75006 Paris.

Membres présents : Ph Albou, J .Battin, P. Berche, J .Chevallier, M. Germain, Ph. Guillet, J.-F. Hutin, Ph. Le Floch-.Prigent, J. Monet, M. Roux-Dessarps, P. Thillaud, Fr. Trepardoux, J. Vons,

Membres excusés ayant adressé un pouvoir : M. Kozluk (pouvoir à J. Chevallier), Cl. Gaudiot (pouvoir à J. Monet). *Autres* : 1)

Membres excusés sans pouvoir : J.-J. Boutaric, Ph. Bonnichon, Gu. Cobolet, S. Gilgenkrantz, D. Gourevitch ; 2) *Membres non excusés* : Ph. Charlier, J.-M. Le Minor, A. Segal, [A] Fabre †

Le quorum étant atteint, avec 15. membres présents ou représentés, sur 24 (13 présents et 2 pouvoirs), M. Jacques Battin, président de la SFHM, ouvre la séance.

Ordre du jour

1) Lecture du procès-verbal du CA du 16 février 2019 et approbation

Le PV du 16 février 2019, adressé au préalable par mel à l'ensemble des membres du CA, n'est pas l'objet de remarque et est adopté à l'unanimité.

2) Rapport du Comité de lecture et de programmation (J. Monet)

Le comité s'est réuni le 18 mai 2019 à la BIU Santé, en l'absence de Jacques Monet excusé. Jacques Chevallier était chargé de le remplacer. La programmation des communications a été établie d'octobre 2019 à mai 2020 (19/10 ; 23/11 ; 14/12 ; 18/01 ; 15/02 ; 28/03 ; 11/04 ; 16/05. Il a été décidé :

- la confirmation du CA d'automne avancé au mois d'octobre en raison du colloque de novembre

- la confirmation ou l'établissement de cinq réunions thématiques : Littérature et médecine en novembre, Histoire des transplantations en janvier, Médecine des Mondes (sous la direction de Philippe Charlier) en mars (réunion délocalisée au musée Jacques Chirac, quai Branly), Papyrologie en avril et Anatomie et physiologie de la génération aux XVIème -XVIIème en mai.

- la date de mars est finalement repoussée au 28 en raison de l'indisponibilité de la salle du musée à la date prévue initialement (confirmation de Ph. Charlier). Il est décidé de reprendre contact avec Ph. Charlier pour l'établissement du programme.

- le CA et l'AG de février le 15/02

- les prix G. Robert et prix conjoint Acad Med et SFHM sont repoussés finalement au mois d'avril en raison de la séance délocalisée de mars

- la séance de janvier initialement prévue au Val-de-Grâce semble peu probable, selon J. Battin, qui n'a obtenu que réticences des responsables. Dans ce cas, la salle du Conseil est réservée par précaution !

La prochaine réunion du comité de lecture et de programmation qui sélectionnera les articles à publier dans le volume papier (qui doit paraître début 2020) aura lieu en novembre (a priori la veille du colloque du 23). Jacques Monet va envoyer rapidement une convocation précise.

Le n°4 de la e-revue devrait paraître fin janvier.

Enfin P. Berche indique, qu'en cas de difficultés avec la faculté Descartes, la faculté Necker est ouverte le samedi et possède de nombreux amphis.

3. Mise en place des nouvelles modalités éditoriales : cotisation, abonnement, édition (P. Thillaud, J.-F. Hutin, J. Vons)

J.-F. Hutin fait état du faible nombre de cotisations reçues cette année (168 pour environ 300 membres). Une relance qui répréciera les modifications de la cotisation et de l'abonnement sera faite dans les prochains jours. Il est rappelé que la SFHM est reconnue d'utilité publique. La cotisation 2019 comporte le service gratuit du volume des actes. Il est voté à l'unanimité le montant de la cotisation 2020 : 75€. La e-revue sera dorénavant envoyée en avant-première (avant la mise sur le site) à tous les membres à jour de cotisation. La discussion du non-paiement de cotisation (statutaire) pour les membres d'honneur et membres honoraires est abordée. La politique d'économie budgétaire entreprise depuis un an inciterait à sa suppression. Cette décision sera toutefois mise à l'ordre du jour de la prochaine AG (février 2020).

Il avait été décidé que Megatexte ferait le dernier ouvrage (ce dernier en a été averti et cela constitue un préavis de fin de service) ; puis il s'agira de faire un appel d'offre pour trouver un imprimeur français ou étranger.

4) *Le site de la SFHM : état des lieux, évolution (J. Vons, Ph. Guillet)*

Le site a été entièrement refait. Philippe Albou suggère d'informer régulièrement les membres pour aller visiter le nouveau site et annoncer la e-revue. P. Lefloch-Prigent signale que l'obtention de DOI donnerait plus de visibilité aux publications en ligne. Cette proposition sera étudiée dans les prochains mois.

5) *Journées de la SFHM à Bordeaux des 14 et 15 juin 2019*

Compte rendu, retours, bilan financier (J. Battin, J.-F. Hutin). Quarante-cinq personnes ont participé à ces journées. Les recettes ont été de 4040€, les dépenses de 2546€ (correspondant aux frais du dîner-croisière). Mais le buffet-déjeuner du samedi n'a pas été payé par le trésorier et le président ne semble pas avoir reçu de facture ! Il lui est demandé de s'en inquiéter. J. Battin informe les membres du CA du décès d'un conférencier de Bordeaux : le docteur Bernard Allemandou.

6) *Colloque « Les maux et les mots. Médecine et littérature (XVIème-XXIème siècles)*

Réunion commune entre la Société d'Histoire Littéraire de la France et la SFHM du 23 novembre 2019. J. Vons signale que les frais seront partagés entre les deux sociétés. Elle s'inquiète des détails matériels et demande des volontaires pour l'aider : ce qu'elle obtient !

7) *Participation aux célébrations du 800ème anniversaire de la faculté de médecine de Montpellier en juin 2020*

Date, état des lieux, modalités ? J. Chevallier rappelle les échanges internet entre le Pr Thierry Lavabre-Bertrand, Élisabeth Denton, conservateur de la bibliothèque et lui-même. Il est décidé

de la souplesse dans les dates (vendredi et samedi) du mois de juin 2020 ; la possibilité d'offrir médailles et livres de la SFHM aux organisateurs montpelliérains ; de préparer un discours sur les liens historiques avec Montpellier (P. Thillaud en est volontaire) et de reprendre contact. Un comité de la SFHM pour préparer cette sortie est constitué : J. Vons, J. Monet, P. Thillaud, P. Lefloch-Prigent, Ph. Guillet et J. Chevallier.

8) Participation à l'organisation du congrès de la Société internationale d'histoire de la médecine de Paris 2021 (J. Battin, Ph. Bonnichon)

Il s'agit du centenaire de la Société. À la demande du président Carlos Viesca via le Dr Alain Lellouch, la ville de Paris a été actée. Il est décidé que le prochain président de la SFHM soit l'interlocuteur de la SIHM mais que l'organisation reste la prérogative de la SIHM. M. Germain signale le décès du Dr André-Julien Favre, ancien délégué français de la SIHM et membre du CA.

9. Préparation des élections de février 2020.

En février 2020, un nouveau président sera élu ; Ph. Bonnichon en est le prétendant logique. Ph. Albou ou J. Monet pourrait devenir vice-président.

10. Questions diverses.

- Jean-François Vincent, membre actif de la BIU Santé, est proposé par J. Vons pour être coopté au CA, au poste vacant d'André-Julien Fabre jusqu'aux nouvelles élections. Le vote est unanimement pour, à l'exception d'une abstention.

- J.-F. Hutin signale qu'une revue trimestrielle de Toulouse sollicite la société pour une page commentée d'histoire de la médecine. Avis aux amateurs.

- J. Battin signale que l'Académie de médecine fête son bicentenaire en 2020, au Collège de France. À cette occasion, il organise en janvier un colloque sur Marie Curie auquel nous serons invités.

- Prix commun SFHM et Académie de médecine : cette année encore, l'Académie a négligé d'informer la SFHM ! P. Thillaud qui a œuvré dans le passé pour créer ce prix conjoint propose, lors de la prochaine AG, d'actualiser la convention par un avenant. P. Lefloch-Prigent propose l'idée d'un vote pondéré. L'ouvrage du Dr Philippe de la Pierre, *L'hôpital de Vaugirard au XXème siècle et ses éminents chirurgiens*, a été retenu par l'Académie.

Après avoir remercié la BIU Santé pour son hospitalité, le président Jacques Battin lève la séance à 12h30.

Dr Jacques Chevallier,
Pr Jacques Battin

Compte rendu du Colloque organisé par la SFHM et la SHLF le 23 novembre 2019

Le 23 novembre 2019 le colloque *Littérature et médecine*, organisé conjointement par la Société française d'histoire de la médecine et la Société d'histoire littéraire de la France, a eu lieu dans la salle du Conseil de l'Université René Descartes - Paris V, devant un public assidu de plus de quatre-vingts auditeurs, parmi lesquels de nombreux étudiants et divers jeunes professionnels de la santé et enseignants-chercheurs en lettres.

Ce colloque avait été projeté lors des journées d'étude de la SFHM délocalisées à Strasbourg, et organisées par notre collègue et ami le Pr Jean-Marie Le Minor. Des échanges entre le Pr Luc Fraisse, de Strasbourg, membre de la SHLF, et le Dr Pierre Thillaud, délégué aux affaires extérieures de notre société, ont permis de dégager une thématique commune : *Médecine et littérature. Les maux et les mots (XVIème.-XXIème siècles)*. Avec Claude La Charité pour la SHLF, nous avons proposé d'instaurer un dialogue équilibré et fécond entre nos disciplines, en intégrant d'une part une réflexion sur la manière dont les médecins ont intégré et utilisé des fictions (histoires imaginaires, légendes, récits ...) et

dans quel but, et *a contrario*, sur la mise en œuvre de connaissances médicales par des romanciers et des auteurs de pièces de théâtre. Le résultat de la consultation fut la journée du 23 novembre. Nous remercions le président de l'université Paris V de nous avoir aimablement octroyé la belle salle du Conseil, maintenant pourvue d'une panoplie d'outils de communication installés à demeure. Nos remerciements vont surtout à Jacques Monet et à Marie-Thérèse Froissart qui ont donné de leur temps et de leur personne, non seulement pour faire fonctionner ces beaux outils, mais pour accueillir les participants au colloque avec des boissons chaudes et des viennoiseries bienvenues en ce jour hivernal. Nous remercions aussi très chaleureusement Jean-François Vincent, chef du service d'histoire de la médecine à la Bibliothèque interuniversitaire de santé, pour son aide tout au long de la préparation du colloque et de son organisation pratique le jour même. Il nous reste enfin à remercier les présidents de nos deux associations ainsi que tous les conférenciers dont la qualité des interventions et le respect de l'horaire fixé ont contribué à la réussite du colloque.

La journée fut en effet très chargée, et les dix communications, qui se succédaient chronologiquement, toutes passionnantes. Pour la Renaissance, nous avons entendu Évelyne Berriot-Salvadore qui a mis l'accent sur les procédés littéraires mis en œuvre dans « le rire médical » à la Renaissance, tandis que Jean Céard a insisté sur la finalité théologique que certains médecins donnent alors à l'anatomie et à la connaissance du corps humain. Dominique Brancher a traité de la notion du « vivre coliqueux » chez Montaigne. Micheline Ruel-Kellermann et Jacqueline Vons ont exploré les méandres de l'histoire de la dent d'or, depuis son origine en 1595, dans la littérature et en odontologie. Les deux communications suivantes abordent les rapports entre médecine et littérature, par le biais des institutions hospitalières : la critique parfois acerbe qu'en propose Louis-Sébastien Mercier à la fin du XVIIIème est présen-

tée par Philippe Albou, qui montre aussi la compassion de l'écrivain pour les pauvres malades ; Michel Delon analyse la réception des premiers aliénistes - et de leurs patientes - dans le roman et au théâtre. Jacques Chevallier s'interroge sur les influences réciproques entre roman policier et science criminologique, à travers les figures de Conan Doyle et Edmond Locard. Alexandre Wenger étudie comment la littérature et le cinéma créent des « fictions prophylactiques » autour du *topos* de la visite à l'hôpital des vérolés dans la lutte antivénéérienne au début du XX^{ème} siècle. Jean-François Hutin pose un regard de médecin sur quelques cas cliniques décrits par Roger Martin du Gard dans les *Thibault*. Le colloque s'est terminé par une très belle présentation, sobre mais prégnante, de poètes-médecins des mondes francophones aux XX^{ème}-XXI^{ème} siècles dont Joël Des Rosiers nous a lu des extraits. Il est ensuite revenu à Patrick Dandrey le soin, toujours difficile et délicat, d'établir les premières conclusions de ce riche colloque.

On trouvera ci-après l'allocation d'ouverture par le président de la SFHM, ainsi que les résumés des communications des membres de la SFHM. Les textes complets présentés par les membres des deux associations feront l'objet d'un numéro de la prestigieuse revue *Histoire littéraire de la France* en novembre 2020. Nous vous préviendrons bien évidemment de cette parution.

Jacqueline Vons

Allocution d'ouverture du colloque par le Pr Jacques Battin

J'ai le plaisir de souhaiter la bienvenue à la Société d'histoire littéraire de la France et à son président, le Pr Sylvain Menant, au nom de la Société française d'histoire de la médecine dans cette salle du conseil où nous tenons nos séances mensuelles. Ce qui est maintenant l'École de médecine fut à l'origine l'Académie royale de chirurgie fondée par Louis XV, à la demande de ses chirurgiens

G. Maréchal et F. Gigot de la Peyronnie. Quelques mots sur l'objet de ce colloque. Les mots sont le support de la pensée. La langue anime notre vie intérieure et nos rapports sociaux. La richesse verbale est prise en compte dans le quotient de développement de l'enfant et le QI de l'adulte. Quand les mots sont déviés de leur sens, quand le pathos l'emporte sur le logos, alors c'est le naufrage de la pensée. La langue est notre identité. « Ma patrie c'est la langue française », avait dit Camus, qui ajoutait : « mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur du monde ». La médecine ne serait pas sans les mots désignant les maladies. Au début de l'écrit en Mésopotamie, les maladies étaient attribuées à des démons, au Moyen-Âge, on fit appel aux saints parce qu'ils étaient protecteurs et thaumaturges, mal Saint-Jean, danse de Saint-Guy, feu Saint Antoine.

Dès le début du XIX^{ème} siècle, grâce au vent de liberté qui reléguait le dogmatisme galénique protégé par l'Église, la nosographie se constitua en désignant les maladies par leurs signes dominants (séméiologie), tels l'arachno-dolicho-sténomélie, termes grecs attribués à la maladie de Marfan. Le mot peut désigner un signe bio-clinique : l'anémie hémolytique de Minkowski-Chauffard ou micro-sphérocytose. La drépanocytose signifie que les hématies ont une forme de faucille. Les thalassémies désignent les anémies génétiques fréquentes dans les populations d'origine méditerranéenne. Ce peut être une définition anatomique, cirrhose de Laennec ou cirrhose microscopique, telle l'oligo-méganéphronie, la réduction du nombre des néphrons amenant plus ou moins tôt une insuffisance rénale. Des anomalies moléculaires servent à désigner le déficit en glucose-6-phosphate-deshydrogénase dans le favisme. Il y a aussi les leucinoses, mucopolysaccharidoses, trisomies, délétions chromosomiques. Et maintenant, on en est à la définition moléculaire d'une maladie, comme la Delta F508 CFTR, désignant la mutation la plus fréquente dans la mucoviscidose.

dose, à savoir la délétion (absence) de l'acide aminé F, soit la phénylalanine, en position 508 de la protéine CFTR ... Bref, la nosographie offre un volumineux corpus dont dispose le médecin pour le diagnostic tant des maladies communes que de celles qui sont rares. Or, il y a des milliers de maladies génétiques et de syndromes malformatifs qui nécessitent parfois l'usage de l'informatique (items), que l'on désigne par des acronymes, à fonction mnémotechnique : syndromes Vater, Vacterl, Charge, Leopard...

Nommer la maladie de son patient est essentiel pour calmer l'angoisse de l'inconnu. Les mots sont ensuite essentiels dans le dialogue médecin-malade, en choisissant ce qu'il convient de dire (les mots qui font du bien) et de ne pas dire (les mots qui font mal). Là intervient l'humanisme du médecin, je dirai sa culture, où le regard, le « doigté » dans le palper et l'écoute, l'art de la parole, qui est l'aisance verbale, la compassion - on dit maintenant l'empathie - du médecin face à la souffrance ou à l'angoisse de son patient ont d'emblée un effet placebo avant même que l'ordonnance soit formulée.

Je ferai remarquer pour terminer que littérature et médecine font bon ménage, depuis Maître François Rabelais. Les écrivains, fils et frères de médecins, sont nombreux, de Gustave Flaubert, ou Marcel Proust, à François Mauriac dont le frère aîné Pierre était doyen de la faculté de médecine de Bordeaux et écrivain lui-même. Georges Duhamel présida l'Académie de médecine en 1960. Le médecin-écrivain Louis-Ferdinand Céline a renouvelé le roman français en introduisant l'émotion de la langue parlée, souvent argotique. L'hématologiste Jean Bernard et le chirurgien Henri Mondor étaient de toutes les académies. Mondor avait même succédé à l'Académie française à son ami Paul Valéry, le maître cerveau. Appartenant à l'université bordelaise de la santé, je ne peux oublier Victor Segalen, Brestois, étudiant à Santé Navale, médecin, écrivain, musicologue, chantre de l'exotisme.

L'Académie de médecine remettra en décembre 2019 le prix Jean Bernard, au jury duquel j'appartiens, à Jérôme Garcin, issu d'une longue lignée d'académiciens de médecine, principalement en neurologie, pour son livre bouleversant, *Le dernier hiver du Cid*. Rappelons enfin que le groupement des écrivains médecins décerne le prix Littré, en souvenir de l'homme qui fut interne des hôpitaux de Paris, avant de se consacrer à la lexicographie de la langue française.

Il me reste maintenant à souhaiter à tous des échanges fructueux.

Jacques Battin

Résumés des communications des membres de la SFHM

Pour rire et pour enseigner. Le conte médical à la Renaissance, par **Evelyne BERRIOT-SALVADORE** (SFHM-Université Paul Valéry Montpellier 3, CNRS, IRCL UMR 5186)

Depuis les fabliaux, les enfants d'Esculape se sont prêtés à la satire. Mais si la médecine, dans ses pratiques, nourrit la verve des conteurs de la Renaissance, les traités médicaux empruntent aussi les procédés de la littérature narrative pour enseigner et pour séduire. La démonstration ou l'étude de cas laissent parfois place à des histoires qui peuvent illustrer le « rire médecine » mais aussi le talent d'un écrivain.

Diagnostic, polémique et technique. L'histoire de la dent d'or, par **Micheline RUEL-KELLERMANN** (SFHM-Académie nationale de chirurgie dentaire) et **Jacqueline VONS** (SFHM-Université de Tours-CESR UMR7223)

Présentée comme un *mirabile* prémonitoire par le médecin Jacob Horst en 1595, l'histoire de la dent d'or devint progressivement un *exemplum* philosophique mettant en garde contre les artifices dont usent les religions, essentiellement connu par l'*Histoire des oracles* (1683) de Fontenelle (1657-1757). La littérature odon-

tologique s'est intéressée tardivement à l'histoire, bien que la réalisation d'une probable couronne dentaire en or fût un exploit à la fin du XVIème siècle.

Les hôpitaux parisiens vers 1780, à partir du témoignage de Louis-Sébastien Mercier par **Philippe ALBOU** (SFHM- Praticien hospitalier à Saint-Amand-Montrond, France)

Louis-Sébastien Mercier (1740-1814) fut un écrivain prolifique, auteur entre autres de pièces de théâtre et d'un roman, *l'An 2440*, paru en 1771. Il publia ensuite, de 1781 à 1788, les douze tomes du *Tableau de Paris*, fresque originale sur Paris et ses habitants, à la veille de la Révolution. Les écrits de Mercier nous apportent aussi un témoignage *de visu* et souvent poignant sur les hôpitaux parisiens de cette époque, en particulier l'Hôtel-Dieu et Bicêtre.

Arthur Conan Doyle et Edmond Locard ou comment la littérature a influencé la science ! par **Jacques CHEVALLIER** (SFHM-Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon)

Arthur Conan Doyle et Edmond Locard sont des médecins-écrivains. Ils vont correspondre et se rencontrer. Le chirurgien Joseph Bell a inspiré Conan Doyle, qui deviendra aussi enquêteur. La littérature (le personnage de Sherlock Holmes) a influencé la vocation de criminologiste scientifique pionnier de Locard, qui a aussi influencé la littérature policière... Cet exemple de coopération incessante entre médecine et littérature, s'exerçant dans les deux sens, nous semble original et assez méconnu.

Les « erreurs médicales » de Roger Martin du Gard dans *Les Thibault*, par **Jean-François HUTIN** (SFHM)

Roger Martin du Gard (1881-1958), chartiste de formation et étranger au monde médical, décrit une vingtaine de cas cliniques et de nombreuses situations médicales dans *Les Thibault*. Cette communication analyse quelques-uns de ces tableaux cliniques afin de déceler de possibles erreurs que l'auteur aurait pu commet-

tre malgré les nombreuses sources médicales dans lesquelles il a puisé et qui sont évoquées dans un dernier chapitre.

Jacqueline Vons

Séance de décembre 2019

La séance n'a pu avoir lieu pour faits de grève.